

Lucier, Pierre

L'Université du Québec et le Mouvement Desjardins : des parentés évidentes

Notes pour l'allocution prononcée par Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors de la Collation des grades de la Télé-université et de la remise d'un doctorat honorifique à Monsieur Alban D'Amours, à Québec, le 8 septembre 2001.

Madame la Directrice générale,
Monsieur le Président du Conseil d'administration,
Mesdames et Messieurs de la direction, du corps
professoral et du personnel de la Télé-université,
Chers collègues de l'Assemblée des gouverneurs
et de la direction de l'Université du Québec,
Monsieur le Président du Mouvement Desjardins,
Mesdames et Messieurs les diplômés de ce jour,
Mesdames, Messieurs,

C'est toujours un très grand plaisir de participer à cette fête de la réussite qu'est essentiellement une cérémonie de collation des grades. Réussite des diplômés en tout premier lieu, car, tout compte fait, c'est eux les premiers responsables de leur réussite : vous n'êtes plus à l'âge magique, n'est-ce pas, et vous savez que la constance dans l'effort d'apprentissage comporte inévitablement des étapes où on a l'impression d'être dans une épreuve à l'arraché. Félicitations à vous d'abord, et à vos proches qui, au quotidien et dans l'affection, vous ont accompagnés et soutenus dans votre cheminement. Nous fêtons aussi la réussite de la Télé-université, de celles et ceux qui la font et qui, à distance, en ligne ou autrement, ont été parties prenantes à vos démarches de formation. Félicitations à vous tous, qui avez parfois des traits d'une communauté de l'ombre et qu'il fait bon de retrouver aujourd'hui en chair et en os.

Au cours de cette collation des grades, un doctorat honoris causa de l'Université du Québec sera décerné à Monsieur Alban D'Amours, président du Mouvement Desjardins. C'est à Madame la Directrice générale qu'il reviendra tout à l'heure de présenter le nouveau docteur et d'exposer les motifs de l'honneur qui lui est rendu aujourd'hui. Monsieur D'Amours, je me joins à cet hommage, d'autant plus volontiers qu'un compagnonnage antérieur, alors que nous étions tous deux dans l'Administration publique québécoise, m'a donné de nombreuses occasions d'observer à l'oeuvre des qualités personnelles et professionnelles qui, à elles seules, auraient d'emblée justifié qu'on vous propose en modèle aux étudiants et aux diplômés de cette maison. Car c'est aussi cela un doctorat honoris causa : c'est la reconnaissance par une institution universitaire, donc par une institution essentiellement éducative, d'une exemplarité elle-même éducative, qui, par-delà des réalisations spécifiques, mérite de figurer désormais dans ses références scientifiques, culturelles, sociales et professionnelles. Se construit ainsi un réseau d'affinités et de « fréquentations » qui, à leur manière, traduisent et soutiennent ce qu'est et ce que veut être l'institution qui les tisse.

S'agissant justement d'affinités, comment ne pas souligner aujourd'hui les profondes affinités qui font se rejoindre, par le fond des choses, le Mouvement que vous présidez, l'Université du Québec dans son ensemble, et spécifiquement la Télé-université. En effet, tout nous sépare en apparence : vous faites en affaires et dans la finance, nous, nous oeuvrons dans l'enseignement et la recherche; c'est tout dire. Mais cette différence ne nous définit pas vraiment l'un par rapport à l'autre. Car, sur le fond de nos missions respectives, que de ressemblances, que de parentés, qui trouvent leur point central en ce que l'un et l'autre, le Mouvement Desjardins et

L'Université du Québec, nous sommes nés d'une même intention de développement de la société québécoise et de ses communautés d'appartenance, d'une même mission d'occupation du territoire - les régions aussi bien que la métropole et la Capitale -, d'un même devoir de proximité et de complicité avec les collectifs sociocommunautaires naturels. Nous sommes ainsi tous deux, parfois côte à côte, présents et actifs dans l'ensemble du Québec, autant celui que l'on dit « profond », parfois en galvaudant ce si beau mot, que celui que l'on associe aux sociétés postindustrielles. Les valeurs de solidarité, de coopération, d'entraide, de développement durable, d'accessibilité sociale, de participation démocratique, de responsabilité éthique nous rallient aussi tous deux, spontanément je dirais. Et puis, dans le quotidien de nos fonctionnements, nous expérimentons tous deux ce qu'il y a d'acquis et de défis dans la vie d'un réseau, toujours en équilibre vivant entre des forces centrifuges et des forces centripètes, tous deux travaillés, pour le meilleur et pour le pire, par la solidité des liens du sang et de la génétique institutionnelle et par la sollicitation des stratégies divergentes.

Ces mêmes parentés dans la mission et les valeurs trouvent à la Télé-université un écho particulier. Je ne vous apprendrai rien à vous là-dessus, Monsieur D'Amours, qui avez déjà présidé le Conseil d'administration de la maison. Ces parentés, elles sont assurément observables dans la capacité commune de mailler à distance des intervenants qui seraient séparés autrement - cela, les deux le font et fort bien, au guichet devenu unique aussi bien que dans la toile que tissent les deux institutions. Mais, bien au-delà, en ce que la Télé-université a fait et fait ce que, sans elle, l'Université du Québec n'aurait pas pu faire au même degré : pousser plus loin les frontières de l'exclusion. La Télé-université participe ainsi, de façon originale, à cette mission confiée il y a trente ans à l'Université du Québec : accroître l'accès à l'enseignement et permettre à des populations dont, pour toutes sortes de raisons, l'entrée à l'université était et demeure improbable. Cela, nous l'avons fait et continuons de le faire, en accueillant, dans la métropole, en région et partout à distance, une proportion plus forte d'étudiants qui, autrement, ne seraient peut-être pas venus aux études universitaires. La Télé-université apporte une contribution spécifique, celle de permettre de surmonter les obstacles de l'espace et du temps. Elle réalise ainsi, dans un créneau original, la mission qui a présidé à la naissance de l'Université du Québec et qui, plus que jamais, illustre son opportunité. Elle enrichit dès lors la portée des affinités que je n'ai fait qu'évoquer entre le Mouvement Desjardins et l'Université du Québec.

Le Doctorat d'honneur que nous remettons aujourd'hui à Monsieur D'Amours a ainsi une signification qui, prenant appui sur les qualités et les réalisations d'une personne, concerne finalement la mission apparentée de deux grandes institutions québécoises, fondées à 70 ans d'intervalle, mais pas du tout à distance l'une de l'autre pour autant.

Chers diplômés, votre présence ici, aujourd'hui, témoigne des liens que vous avez tissés entre vous et avec votre université. Elle illustre, mieux qu'en mille mots, la réalité de la communauté virtuelle d'apprenants que vos maîtres ont réussi à construire avec vous. Je souhaite que votre retour dans vos ports d'attache ne marque pas une rupture de ces liens. Je vous souhaite, à vous, d'être des bâtisseurs de liens et de réseaux.

Chers diplômés, Monsieur D'Amours, toutes mes félicitations ! Et tous mes vœux de bonne route pour la suite des choses !